

Ces sages propositions furent agréées.

Secondé par la haute protection du cardinal Barnabo, préfet de la Propagande, et celle de Mgr Theodoli, gardien de Saint-Pierre, le Père Michaud se mit donc à l'étude avec l'aide des lumières de Fontanna, le savant architecte du Vatican. Ce ne fut qu'après six mois de travail ardu et un assez long voyage en France, que le Rév. Père s'embarqua pour revenir au pays.

Malheureusement, le navire, assailli par une violente tempête, jeté à quelques vingt lieues des bords de Terre-Neuve, désemparé et incapable de faire face au vent, fut obligé de retourner au Havre. On était en plein hiver, au mois de janvier. Douze passagers et six hommes de l'équipage perdirent la vie.

Le retour du Père Michaud fut retardé jusqu'au printemps.

Encouragé et fortifié par la bénédiction de son évêque, il se mit immédiatement à l'œuvre.

L'entreprise offrait une foule de difficultés.

Quelle patience était requise, quelle exactitude, quelle persévérance :

Il fallait confectionner jusqu'aux outils.

L'habile et infatigable religieux triompha de tous les obstacles.

Sans renoncer à faire la classe, pendant dix-huit mois, il travailla ferme, le jour et très souvent la nuit, de ses propres mains.

Un jeune homme, adroit et intelligent, alors élève au collège de Joliette, le secondait avec une admirable ardeur. Cet ouvrier, M. D. Dostaler, est reconnu aujourd'hui comme l'un des meilleurs architectes de la Province.

A lui, en même temps qu'au Père Michaud, reviennent l'honneur et le mérite d'avoir exécuté le chef-d'œuvre que nous signalons à l'attention de nos lecteurs.

C'est pendant la retraite pastorale de l'année 1873 que le plan miniature fut achevé et remis à Mgr Bourget.

Il excita l'admiration générale, dissipa toutes les inquiétudes qu'avait fait naître le projet d'imiter Saint-Pierre de Rome ; et dès lors fut définitivement arrêtée la construction de l'église-mère du diocèse sur le modèle de la basilique des papes.

Un tel résultat fait assez l'éloge de l'œuvre et de ses auteurs.

Nous n'ajouterons ici qu'une simple parole de gratitude à l'adresse de l'humble clerc de Saint-Viateur, qui continue, malgré ses soixante-quatorze ans révolus, à se dévouer chaque jour au parachèvement de la cathédrale.